



## EN BREF :

- Climat : températures saisonnières, pluie modérée et variable.
- Cultures : bonnes conditions, sol humide, bon grossissement des tubercules.
- Récolte : bons rendements et belle qualité, demande faible à modérée.
- Insectes : activités générales réduites, surveillez les champs tardifs.
- Mildiou : risque faible ou nul, voir stratégies particulières.
- Gale : cas graves réduits, préoccupation majeure.
- Rhizoctonie : faites un dernier tour des champs et constatez son impact.
- Verticilliose : le millet perlé donne des résultats pertinents.
- Verticilliose : vérifier les symptômes aux tubercules, stratégie d'entreposage.
- Rosissement des yeux : quelques cas associés à la verticilliose.
- Pourriture bactérienne des tiges et pourriture molle bactérienne : quelques cas.
- Sclérotiniose : infection faible à modérée cette année.
- Dartrose : une maladie inconnue plus présente que l'on pense.

## CONDITIONS CLIMATIQUES

Pour la première moitié de la semaine dernière, les conditions climatiques ont été fraîches et ensoleillées, mais près des moyennes saisonnières pour le reste de la semaine. Durant cette dernière moitié de semaine, les nuits ont été chaudes (15 à 20 °C) et les précipitations ont été présentes en apportant des quantités appréciables d'eau, soit de l'ordre de 25 à 60 mm selon les localités.

## CONDITIONS CULTURALES

Avant les précipitations du 24 août, les sols s'étaient asséchés plus rapidement, principalement ceux sableux, ce qui a conduit à un dépérissement plus accéléré des plants dans plusieurs champs. L'irrigation aurait été bénéfique dans certains champs de cultivars plus tardifs. Certains producteurs ont utilisé l'irrigation, mais plusieurs avaient décidé d'arrêter leur irrigation pour cette année. Les champs de cultivars hâtifs (Norland, Superior, etc.) ont été ou seront défanés cette semaine. Ceux des cultivars mi-saisons (FL, Krantz, Péribonka, Yukon Gold, etc.) le seront d'ici 7 à 10 jours. Finalement, les cultivars tardifs (Goldrush, Russet Burbank, Snowden, Nordonna, etc.) profiteront des dernières pluies et seront défanés dans 1 à 2 semaines selon les prévisions de récolte de chaque producteur.

## RÉCOLTE

Avec la belle saison que nous avons connue, en ce qui concerne les conditions climatiques, les rendements sont bons. Avec les pluies récentes, les tubercules continueront leur grossissement. La demande pour le marché frais varie de faible à bonne selon les producteurs. Pour la croustille, les producteurs sont relativement satisfaits de leur récolte, mais certains considèrent qu'il y a un retard par rapport à une année normale. La qualité est relativement bonne. Le principal problème rencontré est celui de la gale.

## INSECTES

L'activité de tous les insectes est en diminution. L'approche du défanage rend les interventions inutiles dans plusieurs cas. Malgré cette diminution, les champs tardifs doivent continuer d'être dépistés et des interventions, contre le doryphore et tout autre insecte, peuvent s'avérer pertinentes si vous observez des activités importantes et si vous voulez conserver votre feuillage vert encore quelques semaines. Dans certains champs, il est noté de faibles populations de cicadelles et de pucerons. Les altises sont observées de façon très locale et peuvent nécessiter une intervention localisée si la période de prédéfanage est suffisamment longue. Les populations du doryphore sont généralement bien contrôlées, mais on remarque des dommages localisés dans certains champs où la qualité des interventions durant la saison a été déficiente (traitement trop tardif ou produit inefficace).

## MILDIOU

Cette année, selon les observations des collaborateurs du Réseau d'avertissements phytosanitaires, le mildiou de la pomme de terre est demeuré confiné dans la région de la Montérégie-Ouest. Les cas rapportés en Montérégie-Est n'ont pas encore été confirmés. On s'attend à ce que les symptômes observés aient été confondus avec ceux de la moisissure grise ou des dommages par la pollution atmosphérique. Aucun autre cas de mildiou n'a été rapporté dans d'autres régions. À cette période de l'année, les risques de développement du mildiou sont faibles. Continuez de traiter vos champs aux 7 à 9 jours. Dans la majorité des cas, un simple fongicide protectant fera le travail de façon efficace et économique. En Montérégie-Ouest, faites une gestion appropriée de vos champs à risque. Si possible, les récolter le plus tôt possible et ne pas entreposer les tubercules. Défansez afin de limiter la progression possible de la maladie vers d'autres champs.

## AUTRES MALADIES

Que dire des autres maladies si ce n'est que la **gale (gale commune et/ou gale poudreuse)** est la préoccupation majeure des producteurs. Elle semble moins virulente, mais une majorité de producteurs sont aux prises avec ce problème et ne demandent que de trouver des solutions adaptées. Si nous avons à réaliser des réunions d'information, la gale serait sûrement un sujet incontournable. Des produits, comme la chloropicrine et l'argile, ont été évalués durant la saison estivale. Nous vous transmettrons des résultats ultérieurement.

Pour les autres maladies, voyons un peu le portrait selon l'ordre d'importance :

- **La rhizoctonie** demeure une maladie qui affecte toujours plusieurs champs de nombreux producteurs. Bien que l'application du QUADRIS (azoxystrobine) dans le sillon lors de la plantation est généralement efficace, il reste qu'on se pose la question s'il n'y aura pas une quelconque résistance de ce champignon à ce fongicide. Aussi, on constate que dans certaines situations, le QUADRIS n'a pas donné de résultats efficaces. Dans ces situations, nous interrogeons s'il ne s'agit pas d'une dose trop faible. Il demeure que d'autres alternatives pourraient aussi donner de bons résultats en regard de la lutte contre la rhizoctonie. Par exemple, retarder la date de la plantation afin de ne pas planter dans des conditions de sol trop



froides serait une bonne idée. Dans cet avertissement, l'idée n'est pas de présenter les moyens de lutte, mais plutôt de rappeler que cette maladie demeure ou devrait demeurer une préoccupation pour les producteurs afin d'assurer son dépistage. On peut encore l'observer en période prédéfanage. Faites le tour de vos champs. Arrachez des plants et constatez l'importance des chancres (nécroses) sur les tiges souterraines et les stolons.

- **La verticilliose** est également une maladie importante. Les cultivars Superior et Goldrush sont souvent ceux qui sont le plus souvent rapportés, par les collaborateurs du Réseau d'avertissements phytosanitaires, pour être affectés par la verticilliose. Elle survient lorsque des conditions sèches s'installent, persistent et engendrent l'affaissement des plants. Il a été démontré que les fumigants de sol (VAPAM, CHLOROPICRIN) ont une bonne efficacité contre cette maladie. La verticilliose est étroitement reliée aux nématodes phytopathogènes du sol. Un des moyens de lutte est l'utilisation du millet perlé comme culture de rotation. Un observateur rapporte que le millet perlé pourrait remplacer l'effet du VAPAM à moyen terme. En effet, dans un champ dit « sensible à la verticilliose » avec un cultivar sensible (Superior), il y a eu durant quelques années du millet perlé comme culture de rotation. Une partie de ce champ a été traitée au VAPAM alors qu'une autre partie de ce même champ n'a pas été traitée au VAPAM. Dans ce champ, l'effet du VAPAM apparaît nul ou très faible par rapport au témoin sans VAPAM en se basant sur la croissance et l'apparence des plants ainsi que sur le rendement. Il s'agit donc d'une méthode de lutte très pertinente dans le cadre d'une agriculture durable! Dans les champs affectés d'une façon importante par la verticilliose, il est important de vérifier la présence de plaques rouges sur les tubercules. Leur présence en grand nombre doit vous inciter à vérifier si ces plaques ont engendré une pourriture interne. Si oui, l'entreposage prévu devrait être évité. Sinon, il est possible avec une bonne ventilation et un refroidissement approprié de conserver les tubercules sans problème. Les lots de tubercules suspects devraient tout de même être suivis avec une attention durant l'entreposage.
- Depuis le début de la saison, **la jambe noire** est une maladie mineure que certains observateurs ont rapportée. Cependant, la maladie connue sous le nom de la **pourriture bactérienne des tiges** est maintenant une maladie plus fréquente. Les tiges deviennent noires et gluantes et dégagent une odeur. Cette année, les conditions climatiques ont été tempérées et n'ont pas favorisé un développement important de cette maladie. Les températures chaudes et humides soutenues sont nécessaires à son expansion. Aussi, on peut l'observer lorsque le feuillage est luxuriant et que l'humidité reste présente. Aussi, les vents violents qui causent des blessures au feuillage sont également un facteur qui affecte la maladie. Cette année, on rapporte quelques cas où cette maladie aurait engendré la **pourriture molle bactérienne** des tubercules. Bien entendu, dans une telle situation, un défanage s'impose pour limiter la contamination des tubercules sains.
- **Le rosissement des yeux** est faible cette saison. On l'a observé à certaines reprises, mais avec le cultivar Superior. Habituellement, cette maladie est associée avec la verticilliose. En général, le rosissement des yeux n'affecte pas à lui seul l'entreposage des tubercules.
- **La brûlure hâtive et la moisissure grise** sont des maladies fréquentes, mais généralement elles n'affectent pas les tubercules. On a signalé un cas de brûlure hâtive sur les tubercules. Cela est possible mais rare. Il s'agissait du cultivar Norland, l'un des plus sensibles à cette maladie.
- **La slérotiniose** est devenue une maladie importante, mais cette année, sa présence est modérée.
- **La dartrose**, cette maladie inconnue, a été rapportée seulement à quelques reprises cette année. Mais on croit que dans certains cas, elle est confondue avec la rhizoctonie.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur

610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9

Téléphone : 819 378-0669 – Télécopieur : 819 378-2436 – Courriel : [gil.hamel@videotron.ca](mailto:gil.hamel@videotron.ca)

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*  
**Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 18 – pomme de terre – 27 août 2007**



POMME DE TERRE

Avertissement No 18 – 2007, page 3